



Étude sur l'engagement social des Églises évangéliques en Suisse 2020

Les Églises évangéliques apportent une contribution importante au développement social

14 juin 2021. Les Églises évangéliques sont importantes sur le plan systémique pour la Suisse. Grâce à d'innombrables heures de travail bénévole, ils apportent une contribution substantielle au développement social durable. L'engagement social est une caractéristique des Églises évangéliques. C'est ce que montre une étude quantitative et qualitative des Églises évangéliques de Suisse romande, du Tessin et de Suisse alémanique pour l'année 2020. Avec la participation de toutes les fédérations membres et de plus d'un tiers des paroisses, l'étude peut être considérée comme représentative des

Églises évangéliques. Au total, les 1'000 Églises évangéliques protestantes soutiennent environ 180'000 personnes en Suisse. Si l'on extrapole, les employés et les bénévoles ont déchargé l'État d'environ un demi milliard de francs dans le secteur social pendant l'année de la pandémie. Dans de nombreux endroits, les autorités locales ont demandé le soutien des communautés chrétiennes. De nombreuses Églises évangéliques se sont épanouies parce qu'elles étaient en mesure de s'engager en faveur des personnes dans le besoin.

Quelle contribution les Églises évangéliques apportent-elles au bien commun ? Quel impact ont-elles sur le bien-être social de la population suisse ? Les autorités fiscales reconnaissent un maximum de 50% des activités bénévoles de l'Église comme étant de nature caritative. Avec une enquête auprès de toutes les Églises affiliées, l'organisation faîtière RES-Freikirchen.ch publie pour la première fois un rapport annuel sur les Églises évangéliques, dans lequel elle examine les questions soulevées. Il est bien connu que les Églises évangéliques proclament des messages bibliques. Mais on connaît moins ce qu'elles font concrètement pour la population. « Les Églises évangéliques ont de nombreuses offres pour les personnes qui veulent s'engager dans la société. Il est toujours impressionnant de voir comment d'autres peuvent également en profiter », explique Peter Schneeberger, président de l'organisation faîtière suisse alémanique Freikirchen.ch. Ce sont surtout les jeunes et les personnes âgées qui ont bénéficié de cet engagement social. Les personnes seules, les seniors et les familles avec enfants déclarent avoir particulièrement apprécié l'Église pendant la période du Corona. « Nous avons souvent entendu des phrases comme « Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans

l'Église' ces derniers temps », explique Jean-Luc Ziehli, président du Réseau évangélique suisse (RES).

Démarrage de nombreux nouveaux projets

Au total, 358 communautés évangéliques de presque toutes les fédérations de Suisse ont participé à l'étude, soit plus d'un tiers de toutes les Églises évangéliques (287 en Suisse alémanique, 68 en Suisse romande et trois en Suisse italienne). Les communautés ont été interrogées sur les activités qu'elles ont proposées pendant la pandémie du Corona, sur le nombre de personnes qui y ont participé et sur les offres qui ont été particulièrement appréciées par la population. En outre, l'enquête voulait savoir si de nouveaux projets ou des initiatives spontanées avaient vu le jour, comment les gens y avaient réagi et comment la situation générale avait affecté les activités de l'Église.

Le simple fait qu'un tiers des communautés interrogées aient lancé et mis en œuvre de nouveaux projets et activités au cours de l'année 2020, malgré le confinement, la distanciation sociale et les restrictions de rassemblement, témoigne d'une grande ingéniosité et d'un engagement remarquable. Dans

la plupart des cas, cela a été fait sans ressources financières supplémentaires. En plus des employés, des milliers de bénévoles ont participé aux différentes actions.

La variété et l'intensité des activités sont illustrées dans le graphique 1. Les activités les plus fréquentes sont la relation d'aide, l'accompagnement personnel et les activités spéciales avec les enfants et les jeunes. Des personnes âgées ont été visitées à domicile et des personnes ont été aidées à faire leurs courses. Il y avait aussi un engagement en faveur des personnes gravement malades et mourantes. En outre, les parents ont été soulagés dans la garde des enfants, les demandeurs d'asile ont été pris en charge, les parents seuls ont été accompagnés et les personnes particulièrement nécessiteuses ont été soutenues.

Distribution de repas pour les nécessiteux

Il y a eu de nombreuses situations difficiles en 2020 : les gens ont souffert psychologiquement, beaucoup se sont sentis seuls, les familles ont été durement éprouvées. Les gens ont atteint les limites de leur existence économique. Qu'ont pu faire les Églises évangéliques ? De nombreuses personnes dans le besoin, comme les handicapés physiques ou les personnes issues de l'immigration, bénéficiaient d'un traitement spécial. Les Églises évangéliques ont fait tout leur possible pour que la **distribution de nourriture** puisse être garantie même pendant la pandémie. Lors de la distribution de nourriture, des personnes qui n'ont pratiquement aucun contact social se sont rencontrées. La cuisine de rue de l'Église évangélique BewegungPlus à Thoune existant depuis de nombreuses années a rapidement et sans bureaucratie transformé son offre en takeaway. La

« Nous avons souvent entendu des phrases comme « Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans l'Église' ces derniers temps », explique Jean-Luc Ziehli, président du Réseau évangélique suisse (RES).

distribution de nourriture a parfois été organisée sous la forme d'une association distincte - par exemple « Verein Gemeinsam statt einsam » (association « ensemble, pas seuls »). Dans certains endroits, un dépôt à cadeaux a été installé permettant à beaucoup de se servir. Ou bien il y a l'offre d'un café public : un lieu où l'on partage la vie, où il est possible de faire une pause dans le quotidien, où l'on peut

avoir de bonnes conversations avec des connaissances et des personnes (encore) inconnues et où l'on sert, selon les informations recueillies par le sondage, « le meilleur café du monde ».

De nombreuses personnes issues de l'immigration ont bénéficié de **cours de langue**. « Nous sommes heureux de la forte participation au cours de langue

pour les demandeurs d'asile », écrit une Église évangélique. Les cours de langue sont très appréciés par ces personnes. Ils apprennent non seulement la langue, mais ont également un aperçu de la culture chrétienne occidentale.

Il y avait des projets concrets d'aide aux quartiers. Des pools ont été organisés pour soutenir les personnes qui avaient besoin d'aide, comme par exemples faire les courses et véhiculer les personnes âgées ou malades. L'accompagnement social existant a été poursuivi. Si les gens ont perdu leur emploi, ils ont été aidés à en trouver un nouveau. Les personnes qui se sont endettées ont bénéficié d'un fonds d'urgence. Il y avait également des conseils financiers gratuits. Les couples mariés qui ont été fragilisés pendant la pandémie se sont vus proposer un accompagnement conjugal.

Exemple du Centre de vie chrétienne (CVC) Spiez

(Église évangélique BewegungPlus)

De nombreuses personnes seules et sans espoir ont trouvé une oasis d'espoir pendant cette période, grâce aux soins du Centre de vie chrétienne de Spiez.

Les personnes âgées sont très reconnaissantes d'avoir été visitées pendant la pandémie. Toutes les personnes âgées ont reçu un cadeau à Noël, apporté par une personne de la communauté. Chaque jour, tous les membres de l'Église ont reçu un courriel d'encouragement via le « blog de l'espoir ». Les familles recevaient chaque semaine un programme attrayant en ligne pour les enfants. Les personnes qui ont perdu leur emploi ont été placées avec succès dans de nouveaux emplois. Les personnes qui se sont endettées ont été aidées par notre fonds d'urgence. En outre, des conseils financiers gratuits ont été fournis. Les demandeurs d'asile qui se sont souvent sentis abandonnés pendant cette période ont été accompagnés par nos équipiers. Nous avons offert des conseils conjugaux aux couples qui ont été éprouvés par la pandémie. Chaque dimanche, environ 2'000 personnes ont regardé en direct notre culte en ligne. En outre, il y avait deux cultes de 50 personnes chacun sur le site, puis trois microéglises de 50 personnes chacune. Chaque semaine, 50 jeunes se réunissaient au Centre de vie chrétienne, dans la limite des places disponibles. Ce fut un moment fort de la semaine pour les jeunes de Spiez. Nous nous réjouissons de voir que le Corona se termine et que des centaines de personnes peuvent à nouveau se réunir au Centre de vie chrétienne.

En tant qu'Église, faire partie de Spiez est une grande priorité pour nous. Nous travaillons en étroite collaboration avec les services publics pour les soutenir. En tant que Centre de vie chrétienne, nous faisons partie des domaines d'expertise suivants :



Markus Bettler, pasteur principal

- **Réseau de compétences** : il comprend les Soins à domicile, la Croix-Rouge, BEO Care, Dementia Care, etc. En tant que Centre de vie chrétienne, nous faisons partie de ce réseau.
- **Conseil financier Hifidi** : nous collaborons avec ce bureau et le soutenons également financièrement.
- **Groupe d'accompagnement « Pôle 60plus »** : le chef du bureau d'aide sociale, le représentant du home médicalisé Solina, etc. sont membres de ce comité. En tant qu'Église, nous en faisons également partie.
- **Travail avec les personnes âgées à Spiez** : nous travaillons ensemble avec eux et soutenons également ce travail financièrement.
- **Table ronde des immigrants** : toutes les organisations qui travaillent avec les immigrants sont représentées ici. En tant que CVC, nous faisons partie de cette table ronde.
- **Association de quartier de Spiezwiler** : nous sommes membres de l'association locale et nous aidons sur place. Par exemple, nous proposons également une « fenêtre de l'Avent » et un « goûter de l'Avent ». Nous sommes également de la partie lors de la fête du village.



- **Cortège du « Winzerfest Läset »** : depuis plus de 20 ans, nous faisons partie du cortège et nous aidons également au montage et au démontage.
- **Marché de Spiez** : notre stand au « Märli » est visité par de nombreuses personnes. Autour d'un café et d'un gâteau, il y a des conversations profondes sur Dieu et le monde.
- **Aide de voisinage** : de nombreux paroissiens aident leurs voisins de manière très concrète. En particulier pendant la période du Corona, nous aidons les personnes âgées à faire leurs courses, les accompagnons chez le médecin ou déblayons la neige devant leur maison.
- **Téléphone d'urgence** : pendant la crise du Corona, nous avons fait de la publicité pour notre ligne d'urgence afin que les gens puissent l'utiliser. Le service a été très populaire et de nombreuses personnes ont été aidées.
- **Spiezinfo** : grâce à la brochure d'information mensuelle « Spiezinfo », où les autorités et toutes les associations font connaître leurs événements, nous avons la possibilité de créer une ou plusieurs pages du Centre de vie chrétienne. Cela nous permet d'attirer l'attention sur le livestream « Church at Home ».



Il n'y a probablement pas une seule personne de Spiez qui ne connaisse pas le Centre de vie chrétienne.

Rencontres individuelles et petits groupes

Étant donné que les concepts de protection ne permettaient plus d'organiser des événements de groupes plus importants, beaucoup ont investi davantage de temps dans les relations humaines. Les téléphones ont fonctionné comme jamais, et ceux qui le souhaitaient ont reçu une visite à domicile. Les petits groupes ont repris vie dans de nombreux endroits. « Les masques font tomber les masques - les gens se montrent vrais et authentiques - sans façade », écrit la communauté baptiste de Thalwil.

Le pasteur Stefan Lanz, de l'Église évangélique libre (FEG) de Schaan, ne voulait pas se contenter d'assister passivement au premier confinement Corona, mais il a donné aux gens l'occasion de s'engager de manière créative et méditative dans la deuxième partie de la Bible, le Nouveau Testament. Au milieu de la crise, quelque chose de significatif, d'unificateur et de communautaire a émergé. En effet, en avril 2020, il a invité à copier, illustrer et commenter un chapitre du Nouveau Testament. Le résultat est un livre de 950 pages plein d'espoir - avec 260 chapitres, 7957 versets, 227 488 mots et plus d'un million de lettres. Les générations ont également été reliées par ce travail collaboratif ; les plus jeunes écrivains étaient des élèves de première année qui venaient tout juste d'apprendre à écrire. Les écrivains les plus âgés faisaient partie des seniors de plus de 90 ans et impressionnaient par leur belle écriture régulière. Le Livre de l'espoir a été présenté au Musée national du Liechtenstein comme un précieux témoignage contemporain de la pandémie du Corona.

«Les téléphones ont fonctionné comme jamais, et ceux qui le souhaitaient ont reçu une visite à domicile.»

Développement des services à l'enfance

Alors que la plupart des clubs sportifs et de nombreuses autres organisations ont dû faire une pause, les groupes de jeunes ont pu poursuivre leurs activités à l'extérieur, dans les champs et les forêts. Dans de nombreux endroits, il a été possible d'organiser un camp d'enfants.

De nombreux enfants sont venus et ont apprécié les rencontres dans la nature ; par la suite, ils se sont joints aux groupes de jeunes. Il est important pour eux de vivre une expérience ensemble et de sortir ensemble. Chaque semaine, par exemple, 50 jeunes se réunissent dans

les limites de ce qui est autorisé. « Ce fut un moment fort de la semaine pour les jeunes de Spiez », explique le Centre de vie chrétienne. Les offres telles que l'aide aux devoirs se sont également développées parce que les enfants en parlent à leurs amis.



Entretien avec Adrian Jaggi, Secrétaire fédérale BESJ

La BESJ (Fédération des groupes de jeunes évangéliques de Suisse) est l'organisme spécialisé dans le travail de terrain parmi les enfants et les jeunes dans les Églises. Avec 14'600 participants issus de 680 groupes « fourmis », groupes de jeunes, d'ados et de unihockey, elle est la quatrième plus grande association de jeunes en Suisse. Actuellement, environ 260 paroisses et Églises évangéliques y sont affiliées en Suisse alémanique.



Adrian Jaggi, Secrétaire responsable BESJ

Les activités avec les enfants et les jeunes jusqu'à l'âge de 20 ans étaient autorisées dans le cadre de la pandémie dans le domaine des sports et de la culture. Comment les groupes de jeunes ont-ils vécu cette période ?

Diversément. Certains groupes ont temporairement cessé leurs activités pendant le premier confinement ou se sont connectés à l'Internet. D'autres ont envoyé à leurs enfants des défis hebdomadaires ou sont restés en contact avec eux via Zoom. Cependant, dès que cela a été possible, beaucoup ont repris leurs activités normales. Bien entendu, avec les plans de

protection nécessaires et dans le respect des exigences de l'OFSP. Les contacts virtuels ne remplacent en aucun cas les expériences réelles dans la nature.

Les groupes de jeunes ont été encouragés à maintenir leurs relations avec les enfants, à leur proposer des aventures et à renforcer leur foi, malgré les conditions difficiles. Ont-ils tous persévéré ou certains ont-ils minimisé les contacts ?

Sur la page d'accueil de la BESJ (besj.ch), nous avons fourni à nos groupes des idées d'activités réelles et virtuelles. Il s'agissait d'une collection interactive de programmes testés en pratique. Les groupes ont pu compléter cette liste par leurs propres idées. Cela a donné lieu à un large éventail d'offres. La plupart des groupes ont gardé le contact avec leurs enfants d'une manière ou d'une autre.

Des camps étaient également possibles. Est-ce qu'ils ont eu lieu ?

En fonction de la situation et des directives de l'OFSP, des camps ont pu être organisés avec des plans de protection correspondants. Au cours de l'été 2020, par exemple, de nombreux camps et cours ont à nouveau été organisés. Cette année, plus de 40 camps de la Pentecôte et de l'Ascension ont été organisés avec plus de 1'000 enfants. Pour l'instant, nous avons encore recommandé de nous passer des grands événements régionaux et de rester plutôt dans des groupes locaux. À partir de l'été 2021, cependant, les grands camps devraient à nouveau être possibles.

Y a-t-il eu un temps fort pendant la pandémie ?

Les groupes qui ont continué à mener leurs activités ont connu une croissance massive dans certains cas. Par exemple, des balades avec des postes ont été mises en place dans le village, que les enfants pouvaient visiter individuellement avec leurs parents. Au dernier poste, par le biais de leur smartphone, les enfants ont reçu une courte pensée de la Bible et une invitation pour le prochain après-midi du groupe de jeunes. D'autres enfants de la région, accompagnés de leurs parents, ont également visité ces postes. De cette manière, des contacts ont été établis avec de nouvelles familles.

Il est possible d'être à l'extérieur dans la nature par presque tous les temps. Les groupes de jeunes étaient principalement en plein air ?

Oui, nous avons également recommandé cela au BESJ. Tout d'abord, les enfants sont déjà suffisamment assis à l'intérieur, et il est avéré que l'exercice au grand air est bon pour la santé. Deuxièmement, la nature est le parc de loisirs le plus polyvalent que l'on puisse imaginer. La nature offre quelque chose pour tous les âges. Par exemple, vous pouvez grimper à un arbre, le descendre en rappel, lui donner un visage avec de la pâte à modeler, construire une maison de nain dans ses racines ou toucher le tronc à l'aveugle et ainsi retrouver l'arbre. Il n'y a pas besoin d'un programme préparé, la nature s'offre d'elle-même. Nous sommes invités à profiter de ces offres avec les enfants. Troisièmement, le fait qu'il soit le plus logique, du point de vue de la pandémie, de se réunir à l'extérieur ne joue alors qu'un rôle secondaire. Nous serions de toute façon dehors pour les raisons mentionnées.

Les enfants ne veulent pas être « domptés ». Ils cherchent un endroit où ils peuvent vivre de manière « sauvage ». C'est ça, le groupe de jeunes ?

Au groupe de jeunes, vous pouvez vous salir et vous mouiller. Nous organisons des batailles de boue et des randonnées dans les ruisseaux. Chez nous, les enfants ont le droit de se tenir dans la fumée du feu de camp, même s'ils sentent ensuite les saucisses grillées. Nous veillons à ce qu'il y ait une grande liberté dans ce que nous proposons. Les enfants doivent pouvoir vivre leurs propres aventures. Les animateurs sont responsables de l'encadrement et de la sécurité des enfants. Devant la télévision, le smartphone ou l'ordinateur, les enfants ne font que regarder passivement les autres. Avec nous, ils vivent eux-mêmes l'aventure. De telles expériences deviennent des expériences et des souvenirs qui façonnent les enfants pour toute une vie.

Adrian Jaggi, merci pour l'interview.

A Hindelbank, l'animation « passeport vacances » a lieu pendant les vacances de printemps. Il y a une troisième semaine de vacances à Hindelbank spécialement pour cela, afin qu'il y ait suffisamment de temps disponible. Le passeport vacances est organisé par l'Église évangélique BewegungPlus et géré par des entreprises, des clubs et des particuliers. L'approche « groupe de jeunes@home » est aussi une nouveauté créative : l'équipe de leadership se rend en au domicile privé des jeunes.



Des initiatives concrètes dans les quartiers

Pendant la pandémie, l'amour pour le prochain porte de nombreux fruits: des mères s'occupent des enfants d'autres personnes qui sont au travail. Des visites sont effectuées dans les quartiers et organisées de manière à ce que tout le monde soit pris en charge. Une Église évangélique s'investit depuis plusieurs années dans le quartier où elle se trouve. À cette fin, un poste à 40 % pour le travail de proximité a été créé. Un groupe de jeunes est par exemple en cours de création pour le quartier. Ce dernier a déjà bénéficié d'une semaine de l'enfance. À moyen terme, d'autres activités telles que la recherche de logement, l'aide à l'intégration et les offres axées sur les besoins dans le quartier viendront s'ajouter. A ce propos, l'Église est en contact avec les autorités locales. Dans plusieurs villes et villages, la collaboration avec le bureau d'aide sociale fonctionnelle est bien coordonnée et reconnue. Par exemple, une Église évangélique fait partie de la permanence téléphonique du Corona. Dans un autre endroit, les autorités demandent un soutien concret. Dans une petite ville, l'Église évangélique a pu établir un bon réseau avec les autorités municipales en travaillant parmi les toxicomanes. Une autre Église évangélique rapporte : « L'offre de notre centre de contact et de conseil est activement utilisée. Les services sociaux de la ville nous envoient de plus en plus de personnes. » L'Église de la Mission libre de Bienne rapporte : « Nous sommes bons dans l'art d'intervenir lorsque toutes les autorités et les spécialistes ont terminé leur travail ou sont en weekend. »

Le travail de proximité « sans limite » de la FEG Buchs est particulièrement apprécié par la population et la ville de Buchs. La demande est toujours très forte. Les demandeurs d'asile et les personnes dans le besoin sont en permanence aidés de diverses manières. Lors de la rencontre interculturelle masculine, des hommes de différents pays et religions se réunissent. L'échange est à chaque fois vécu comme enrichissant et la compréhension des autres cultures se développe.

L'engagement au sein de l'association de quartier « dans le mille » comprend des offres telles que des tables de repas de midi, qui sont devenues comme

un deuxième lieu de vie pour les habitants âgés du quartier. Les personnes âgées qui vivent seules et se sentent parfois délaissées trouvent ici des possibilités de contact. Diverses activités sont proposées aux enfants. L'Église évangélique Vineyard d'Aarau a créé des « maisons de lumière » : Ce sont des maisons qui s'ouvrent à de petits groupes. Ainsi, de nombreux points de contact ont été créés où les gens peuvent vivre des relations et une communauté et partager leurs besoins.

Souffrance et créativité des Églises

Alors que certaines Églises ont grandement souffert des restrictions, d'autres ont utilisé cette situation comme une opportunité. Dans l'ensemble, les restrictions du Covid ont donné lieu à une grande créativité pour vivre la vie d'Église dans des circonstances différentes. Il y a eu une forte augmentation du développement. « Nous sommes devenus plus soucieux des projets », résume une Église évangélique.

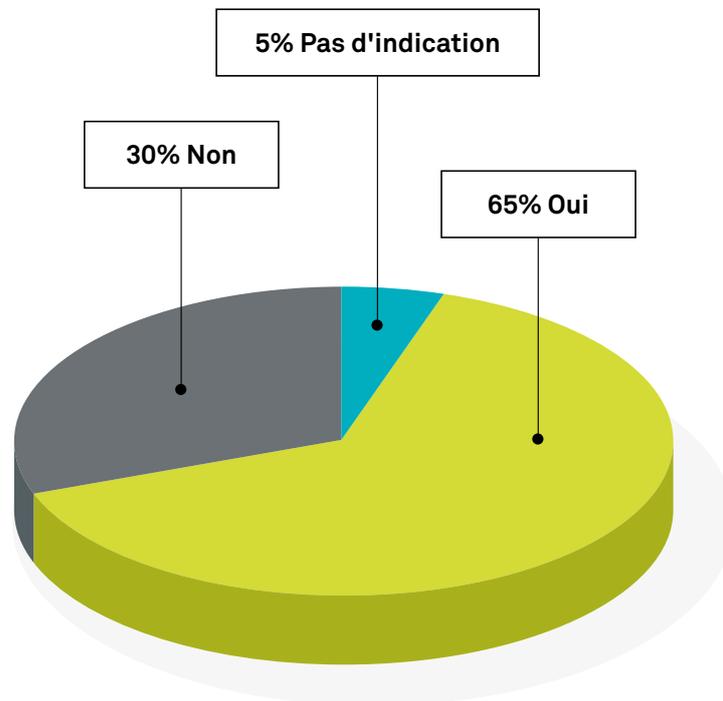
L'Église évangélique (FEG) de Sulgen a préparé une analyse contextuelle détaillée de la vie régionale sous les aspects de la démographie, de la religion, de la culture, de l'économie. Dans le cadre d'une

« Dans plusieurs villes et villages, la collaboration avec le bureau d'aide sociale fonctionnelle est bien coordonnée et reconnue. »

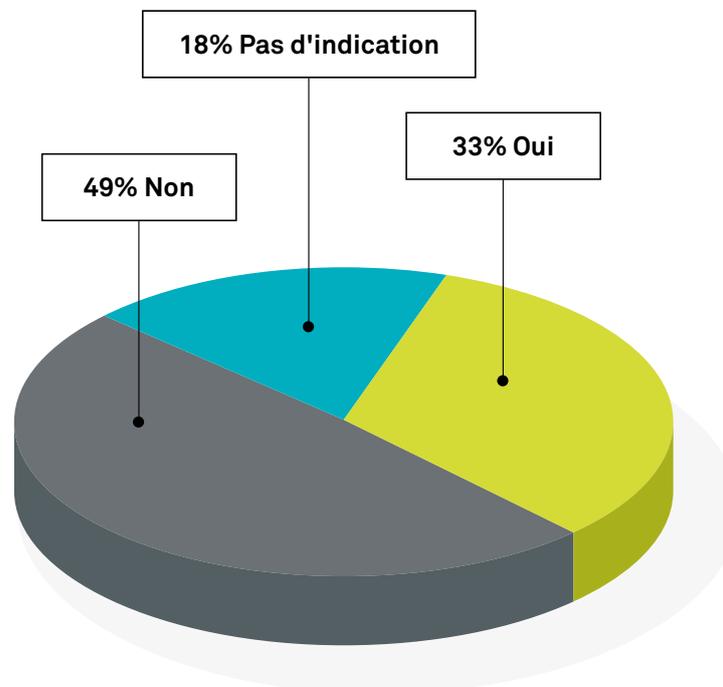
communauté d'apprentissage différents points ont pu être identifiés puis traités étape par étape. Il s'agit notamment des relations publiques et de l'utilisation des bâtiments. Au lieu d'une nouvelle construc-

tion, des zones de rencontre seront aménagées à l'intérieur et à l'extérieur, par exemple une aire de jeux extérieure publique. Dans l'Oberland bernois, Adelboden TV, en tant que fournisseur de télévision locale, a offert une plateforme pour faire connaître les services religieux. Ils avaient constaté un besoin en la matière au sein de la population. Dans un autre endroit, un article est paru dans le journal local à propos d'une Église évangélique offrant un bureau à domicile gratuit dans ses locaux. Une Église évangélique offre une « aide sur le pas de porte » non bureaucratique : les personnes qui ont besoin d'aide passent au bureau - c'est simple et direct.

Votre communauté a-t-elle lancé de nouveaux projets diaconaux en 2020/21 ?

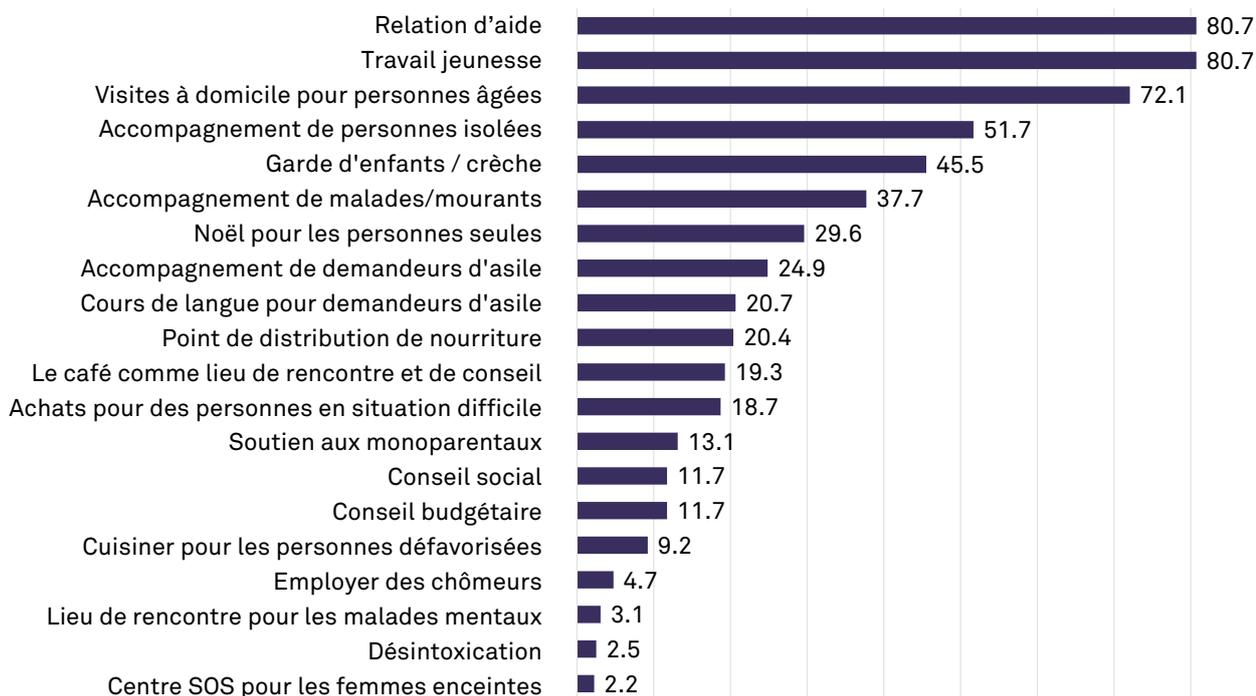


Ces projets ont-ils nécessité un financement ?

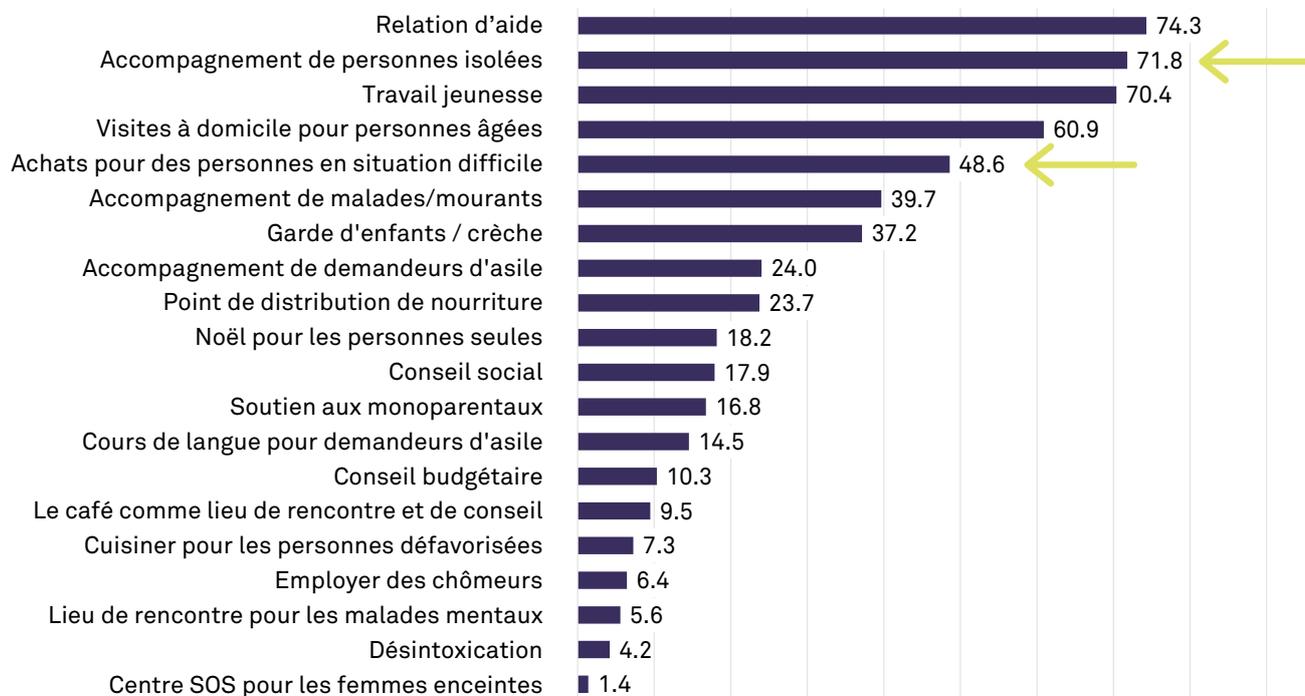


Le fait qu'un tiers de toutes les paroisses interrogées en 2020 aient lancé et mis en œuvre de nouveaux projets et activités malgré la pandémie témoigne d'une grande ingéniosité et d'un grand engagement. Dans la plupart des cas, cela a été fait sans ressources financières supplémentaires.

Services réguliers des églises évangéliques pour la société (en pourcentage de toutes les communautés)



Les ministères sociaux des Églises évangéliques pendant le COVID-19 (moyen à fort en pourcentage)



Cette liste montre à quel point les activités étaient variées et intensives. Le soutien aux personnes isolées et les achats pour les personnes en situation difficile ont fortement augmenté pendant la pandémie.

Exemple de l'Église missionnaire libre de Bienne



Témoignage de Urs Wunderli, pasteur principal

Depuis plusieurs années, nous investissons dans la qualité de vie du quartier dans lequel se trouve notre Église évangélique.

À cette fin, nous avons créé un poste à 40 % pour le travail de proximité. En ce moment, nous mettons en place un groupe de jeunes pour le quartier. À moyen terme, cependant, d'autres activités telles que les visites à domicile seront ajoutées. Il s'agira également d'un travail d'intégration. Ceci est également dû à l'emplacement de notre Église. Au cours de la période à venir, nous comprendrons encore mieux quels sont les besoins du quartier et nous y répondrons. Nous sommes en contact avec les autorités locales. En outre, une semaine des enfants est organisée chaque année, à laquelle participe la majorité des enfants du quartier.

L'Église évangélique soutient les gens et les relie entre eux. La valeur pour la société ne se mesure pas d'abord en programmes, mais dans la valorisation des personnes et la stabilité qu'elle apporte à la société. Ce soutien se fait à travers la collaboration de l'Église dans la communauté. De cette façon, les employés apprennent et pratiquent des éléments

importants tels que le leadership, la communication, la résolution de conflits, la collaboration, etc. Ces compétences sont réinjectées dans l'économie et la société. Les jeunes qui acquièrent des compétences en matière de leadership et de communication grâce au travail de jeunesse peuvent également les utiliser dans leur carrière. Nous mettons les gens en relation les uns avec les autres. Par exemple, les jeunes peuvent bénéficier de personnes expérimentées. Grâce au travail en réseau dans notre Église évangélique, de nombreuses personnes de différents horizons trouvent une place. Du directeur financier d'une entreprise internationale au bénéficiaire de l'aide sociale, tout y est. Du riche au chômeur, au travailleur indépendant, à l'agriculteur, à l'artisan ou au salarié. Nous avons quelques familles, mais aussi beaucoup de célibataires. Le réseau de ces personnes a une grande valeur. Par exemple, les jeunes employés bénéficient de l'expérience des employés plus âgés grâce au coaching. Les personnes socialement défavorisées bénéficient de l'aide de personnes mieux loties. Les célibataires peuvent entrer en contact avec des familles et bien plus encore. Cependant, il ne s'agit pas seulement d'aider, progresser ensemble. Ce réseau de relations est extrêmement stable et durable. Notre Église évangélique a développé un processus permettant d'aider rapidement les personnes en situation difficile. Nous sommes bons dans l'art d'intervenir lorsque tous les services publics et les bureaux spécialisés sont rentrés chez elles en fin de journée ou sont en weekend. Nous avons déjà réalisé des actions de déménagement adhoc, des actions de nettoyage dans le cas d'abandons d'appartements, mais aussi plusieurs interventions de crise dans des familles. Nous disposons d'un fonds diaconal dans lequel nous pouvons puiser rapidement des ressources financières pour réagir. Toutes ces actions ne sont pas des programmes et elles ne peuvent être mesurés que de manière qualitative. Mais grâce au travail de l'Église évangélique, les réseaux sont encouragés et renforcés.

Les Églises, porteuses d'espoir

Pardessus tout, les Églises, en tant que porteuses d'espoir, ont aidé de nombreuses personnes à s'en sortir et les ont renforcées. L'État fait la distinction entre les activités culturelles et sociales dans les Églises. La pandémie a montré que l'un ne peut être séparé de l'autre. La communauté culturelle est le lieu d'ancrage et de motivation de tous ces engagements, en elle ses membres se retrouvent, les cultes renforcent leur identité engagée pour le bien de la société. Souvent, les membres s'inspirent mutuellement pour s'engager dans leur quartier. Une Église évangélique rapporte : « Les cultes, classés par les autorités fiscales comme des activités culturelles, sont largement sous-estimés en termes d'utilité publique. Ils avaient et ont leur signification non seulement à l'époque de la pandémie. Mais ils deviennent plus visibles dans les situations de crise. Les personnes liées à la communauté paroissiale sont beaucoup mieux connectées que les personnes dans des situations comparables en dehors de la paroisse. »

De nombreuses personnes seules et désespérées ont trouvé une oasis d'espoir pendant cette période grâce aux soins des Églises évangéliques. « Nous pouvons accompagner sur le long terme des personnes, des couples et des familles ayant des antécédents et des situations difficiles, et leur apporter une stabilité et des perspectives. De nombreuses personnes sont soutenues dans des situations de crise », explique l'Église évangélique libre de Wintertur. Plusieurs personnes ont apprécié de pouvoir recharger leurs batteries d'inspiration, d'espoir et de foi de manière anonyme via le livestream. Comme on peut l'observer à maintes reprises dans les situations de crise, une nouvelle ouverture à la spiritualité se fait sentir. Certaines Églises ont pu élargir leur champ d'action grâce à de nouvelles offres en ligne. « Nous remarquons que nous pouvons apporter la joie, la sécurité et l'espoir aux gens. » Ou encore : « Nous créons des espaces de rencontre et contribuons à la santé mentale et psychologique des personnes. »

Les **personnes âgées** sont très reconnaissantes d'avoir été visitées pendant la pandémie. Le programme pour les seniors permet aux personnes âgées de se sentir moins seules et de se rencontrer. Le service de visite apporte de la lumière aux personnes âgées qui se sentent souvent seules. « Toutes les personnes âgées ont reçu à Noël un cadeau que quelqu'un de la communauté religieuse a déposé. Chaque jour, tous les membres de l'église recevaient un courriel d'encouragement via le blog de l'espoir », rapporte le Centre de vie chrétienne de Spiez.

Une Église évangélique aide à dynamiser les après-midis dans les maisons de retraite et de soins. « Votre venue signifie un retournement de situation pour nous après des mois difficiles. Nos résidents l'attendent et sont heureux que vous reveniez », a expliqué la direction d'un foyer. Ailleurs, la maison de retraite locale a été durement touchée par le COVID-19 à fin 2020. En plus des résidents, de nombreux membres du personnel sont tombés malades. Le foyer était heureux d'avoir un coup de main supplémentaire et quelques personnes de l'Église évangélique ont spontanément accepté de s'impliquer.

Le plus grand service par des particuliers

La plus grande contribution sociale des Églises évangéliques est difficile à mesurer et n'est pas organisée par des programmes et des offrandes. C'est chaque individu qui se met au service des gens au cours de la semaine. En leur témoignant de la reconnaissance et de la dignité, par exemple lors des achats au magasin, lors d'une réunion au village ou à l'école. Ce sont les contacts personnels des individus qui rendent visite aux personnes âgées et isolées, qui rendent service à leur prochain par des mots d'encouragement et du réconfort souvent sans même s'en rendre compte. Ce phénomène est devenu plus visible pendant cette pandémie.



Aide pratique à l'étranger

Les activités des Églises évangéliques à l'étranger n'ont pas fait l'objet d'une enquête spécifique. Il convient de mentionner la campagne déjà traditionnelle des « colis de Noël », dans laquelle quatre organismes d'aide protestants sont impliqués pour soutenir les nécessiteux à l'étranger. La campagne « colis de Noël » a atteint un niveau record en 2020 : malgré les restrictions du Corona, des milliers de personnes et de familles, d'Églises, d'écoles, d'entreprises et d'associations de toute la Suisse ont emballé 116'000 colis de Noël et les ont remis à l'un des 546 points de collecte. 38 camions ont transporté la précieuse cargaison vers sept pays - Moldavie, Roumanie, Biélorussie, Albanie, Bulgarie, Serbie et Ukraine orientale. En plus de leur contenu précieux, les cadeaux apportent de l'espoir à des milliers de personnes dans le besoin.

De nombreuses Églises évangéliques sont fortement impliquées dans cette campagne. Quelques exemples : L'Église évangélique libre (FEG) de Viège

Grâce à leur engagement social, de nombreuses Églises évangéliques ont créé de nouvelles offres qui ont été activement utilisées.

a collecté à elle seule 464 colis de Noël. L'Église évangélique de Gais a rempli une remorque à deux essieux jusqu'au toit avec plus de 620 colis pour enfants et adultes. Cette année, 214 colis ont été collectés à Yverdon et dans les environs. Ce qui a commencé en 1993 à Spiez avec 30 colis a abouti en 2020, grâce à de nombreux donateurs, à 683 colis pour adultes et enfants en Europe de l'Est. Le

Point de rencontre chrétien de Stansstad a collecté 300 colis. La FEG Schaan est responsable du programme « Christmas in a Shoebox » (Noël dans un carton de chaussures) au Liechtenstein et collecte chaque année

près de 2'000 colis pour les enfants d'Europe de l'Est.

Conclusion : Grâce à leur engagement social, de nombreuses Églises évangéliques ont créé de nouvelles offres qui ont été activement utilisées. La valeur des activités des Églises évangéliques suisses pour la société ne se mesure pas principalement par les programmes, mais par la valorisation des

personnes et la stabilité qu'elles apportent à la société. Grâce à leur implication dans la communauté ecclésiale, les employés apprennent et mettent en pratique des éléments importants tels que le leadership, la communication, la résolution de conflits, la collaboration et bien plus encore. Ces compétences rejaillissent sur les entreprises et la société. De nombreuses Églises évangéliques se sont développées en tant qu'Églises efficaces lors des défis. Ils ont trouvé de nouvelles opportunités et les membres ont cherché de nouveaux moyens créatifs. Ils seront davantage actifs. Dans de nombreuses régions, les Églises évangéliques sont de plus en plus perçues comme un lieu où la peur irrationnelle n'existe pas et où les mesures et le virus sont gérés de manière responsable. Les communautés ecclésiales s'intéressent de plus près aux besoins des personnes dans leurs environnements respectifs. À l'avenir, certaines investiront moins dans une culture événementielle et davantage dans les relations, c'est-à-dire qu'elles seront moins axées sur les programmes et davantage sur les relations. L'engagement en matière de soins pastoraux et de soins aux personnes augmentera. Il y aura des offres hybrides telles que le culte en présentiel associé au livestream. L'Église est durable si elle est capable de comprendre et de répondre aux personnes avec leurs besoins réels. Il n'est pas encore certain que la pandémie de Covid-19 changera réellement la société autant que

certains le prévoient. Le retour à la « normale » dans la société sera probablement plus rapide qu'il n'y paraît actuellement. En tant qu'Églises évangéliques, il ne s'agit pas seulement d'être pertinent en cas de crise. Au contraire, elles sont généralement engagées avec les personnes de leur environnement immédiat. Si vous n'étiez pas pertinent avant la crise, vous ne le serez pas pendant la crise. Une crise n'a pour effet que d'exposer les faiblesses structurelles de la société, tout comme celles de l'Église. Les effets à long terme de Covid-19 seront, nous l'espérons, que nous pourrions découvrir ces faiblesses, mais surtout les forces, et ainsi devenir de plus en plus efficaces. Nous espérons que cela aura un effet positif à long terme dans de nombreuses communautés religieuses. « En tout cas, nous sommes pleins de confiance et d'espoir. Il n'y a pas d'espoir ou d'amour plus fort que celui que nous trouvons en Jésus-Christ », explique Peter Schneeberger.

Note : L'étude a été réalisée en collaboration avec le Dr Andreas Krafft, chargé de cours à la Université de Saint-Gall (HSG) et co-président de swissfuture. Le logiciel d'enquête Questback-Unipark a été utilisé pour l'enquête qualitative et quantitative et le logiciel SPSS27 pour l'analyse statistique.





**En effet, j'ai eu faim
et vous m'avez donné à manger.
J'ai eu soif
et vous m'avez donné à boire.
J'étais étranger
et vous m'avez accueilli.
J'étais nu
et vous m'avez habillé.
J'étais malade
et vous m'avez rendu visite.
J'étais en prison
et vous êtes venus vers moi.**

**Toutes les fois que vous avez fait cela à
l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait.**

Matthieu 25:35-36 + 40



Dachverband Freikirchen.ch
Witzbergstrasse 7
8330 Pfäffikon ZH
www.freikirchen.ch
Tel. +41 (0)43 288 62 17



Réseau évangélique Suisse (RES)
Case postale 23
1211 Genève 8
www.evangelique.ch
Tél. +41 (0)22 890 10 30